

Valoriser institutionnellement les publications en libre-accès dans la production scientifique

Selon l'ambition du [2e plan national pour la science ouverte](#), «valoriser la science ouverte et la diversité des productions scientifiques dans l'évaluation des chercheurs et enseignants-chercheurs, des projets et des établissements de recherche » apparaît comme un point clé pour « faire de la science ouverte la pratique par défaut ».

L'incitation politique sur les opportunités de visibilité, de collaboration et de réutilisation de la recherche a pour corollaire une exigence accrue des financeurs en terme d'ouverture des publications et des données lors des appels à projet (Union Européenne, ANR...).

Le dépôt des publications et le partage des données et produits de recherche prend initialement du temps pour les chercheurs mais il a un intérêt pour le lecteur et l'auteur (assurer la disponibilité pérenne, faciliter certaines tâches fastidieuses comme la production de bibliographies, la mise à jour des CV). Il permet également aux publications d'être trouvées dans les outils toujours plus nombreux basés sur le moissonnage des ressources et notices en Open Access ([Matilda](#), [OpenAlex](#), [The Lens](#), [Dimensions](#), etc.).

Au delà de cet intérêt individuel, la possibilité de créer des collections dédiées dans une archive ouverte offre une visibilité :

- pour les unités de recherche
- pour les institutions
- pour les projets ou colloques

C'est particulièrement crucial en sciences humaines et sociales, disciplines pour lesquelles les outils bibliographiques et bibliométriques internationaux traditionnels prennent mal en compte la production multilingue et diverse (articles, ouvrages, actes de colloque...).

Chaque établissement définit sa politique institutionnelle concernant le dépôt du texte intégral et des données, dans le cadre global du Plan National pour la Science ouverte. On peut citer notamment la [charte et le plan d'action Science ouverte de l'université Rennes 2](#) et la [feuille de route science ouverte du CNRS](#).

Par ailleurs, on observe une prise de conscience croissante de la reconnaissance encore inégale des pratiques de science ouverte dans l'évaluation ou le recrutement des chercheurs, tant au niveau des établissements qu'au niveau national (CNU, HCERES). Ceci suscite des réflexions sur une évaluation plus qualitative et plus propice à la reconnaissance de la bibliodiversité et de la science ouverte, comme la [Déclaration de San Francisco DORA](#), ou le [groupe Evaluation du COSO](#).

L'appel de Paris lancé en 2022 a donné lieu à la création de la [CoARA](#) (Coalition for Advancing Research Assessment), dont l'Université Rennes 2 est signataire, et à son [chapitre français](#). En 2024, une nouvelle initiative, la [Déclaration de Barcelone](#) sur l'information de recherche ouverte a émergé. Elle promeut un accès ouvert aux informations de recherche sur lesquelles se font l'évaluation et la prise de décisions stratégiques des institutions en matière de recherche.

En quoi la valorisation des publications a-t-elle un intérêt pratique pour le chercheur ?

- Mise en valeur des productions de recherche par des collections Hal (colloques, accompagnement de revues, projets, etc.)
- Possibilité de se situer dans le paysage de recherche, de repérer ses points forts/d'amélioration, des partenaires potentiels, lorsque sa discipline est déjà bien représentée
- Maintien à jour automatique de son CV, production de bibliographies facilitée
- Visibilité de sa production sur le web (promotions, recrutement, opportunités de collaboration)

Contact

Cécile Sebban

Responsable du département Recherche et Science ouverte, SCD

cecile.sebban@univ-rennes2.fr

[Aller plus loin](#)

- [Politiques des financeurs : Sherpa / Juliet](#)
- [Baromètre de la science ouverte](#)
- [Déclaration on research assessment \(DORA\)](#)